

CONCLUSIONS

Au terme de cet exposé, quelques considérations se dégagent.

1) Si le mécanisme physio-pathogénique invoqué est réel, il doit éclairer la néogénèse affectant n'importe quelle colonie et, ce faisant, répondre aux postulats d'Oberling.

L'observation de chaque population cellulaire, avec les particularités propres à son statut, excède les limites de cet essai. Le même déterminisme s'applique à toute néogénèse, quel que soit son génie évolutif, du naevo-carcinome au neuroblastome qui guérit spontanément dans 20 % des cas.

Le mécanisme supplétif éclaire des phénomènes apparemment sans lien ou de corrélation obscure et les situe dans le puzzle de la cancérisation. Il en constitue la synthèse, unificatrice des multiples données.

2) L'expérimentation ne doit retenir que la néogénèse auto-génique, excluant les greffes allogéniques et les cancers d'induction virale à leur phase initiale infectieuse, qui mettent en jeu des processus immunitaires dont les interférences déroutent les conclusions et qui s'éloignent de la néogénèse spontanée et naturelle humaine.

Pour la même raison, elle doit exclure les mammifères dont l'hybridation viciée, par inceste systématique, induit des insuffisances biologiques, dont l'immunitaire que l'on retient seule. C'est désaccorder le piano et constater que le pianiste joue faux.

La carcinogénèse chimique, physique, hormonale permet d'utiliser un matériel mammifère dont le statut cellulaire est assimilable au génotype humain, la procédure préventive étant adaptée au turn-over de l'espèce.

3) Les constats sur l'homme de l'effet d'une procédure préventive requièrent une latence prolongée d'observation, qui peut être facilitée sur des groupements à haute incidence de cancérisation, comme la Belgique : 387,3 % d'accroissement depuis le début du siècle (U.S. : 136,8 %, France : 86,5 %).

Si l'on considère l'aire écologique présentant le plus grand nombre des facteurs retenus dans la procédure préventive, on constate qu'elle correspond au Hounza qui a le privilège d'un taux de cancérisation nul (Mac Carrisson ; Lounier, 1935 ; Wrensch, 1938 ; Cockrill, 1939).

4) Seul, le péché contre l'esprit échappe au pardon. Et l'inobservance, depuis qu'ils furent définis, des principes fondamentaux de Cl. Bernard a abrégé la vie de 200 millions d'Européens. La reconnaissance et le contrôle du mécanisme biologique orthodoxe que constitue la néogénèse s'imposent d'autant plus « qu'une importante augmentation du cancer est constatée dans tous les pays du monde. Nulle part il n'y a régression. Et à mesure que la fréquence du cancer augmente, l'âge moyen diminue ».

5) Recherché avec obstination mais humilité, si le mécanisme invoqué est irréel, il conviendra d'admettre, avec étonnement mais sérénité, que cette voie est fermée. Et l'on continuera à cheminer obscurément dans le labyrinthe pathogénique, sans ligne directrice puisque toutes celles qu'offrait le concept d'agressivité ont été utilisées et aboutissent à des culs-de-sac. Ne restent disponibles que des abstractions mythiques.

Si le mécanisme pathogénique décrit est réel, la procédure préventive qui en découle est fondée et les principes d'éradication de la néogénèse évoluée, saisie à son stade clinique, le seront aussi ; ils procèdent des mêmes prémisses et « qui tient le bout du fil, tient la pelote » (Don Quichotte).

Et le piège tendu par la biologie à l'observateur est déjoué. Le clinicien doit prendre conscience que le cancer, tel qu'il se présente à lui, est le macabre et exceptionnel aboutissement d'un mécanisme de défense orthodoxe et permanent. Le cancérologue ne se penche annuellement, en France, que sur 160.000 traductions de ce mécanisme, alors qu'un seul individu est l'objet quotidiennement d'un plus grand nombre d'aneuploïdies abortives dans leur descendance. Il a toutes les raisons de tomber dans le traquenard. Que serait la pathologie si l'observateur ne disposait exclusivement, comme matériel d'étude, que de cachectiques et de comateux ? — Tous les mécanismes de défense seraient considérés comme agressifs puisqu'ils les saisiraient sous leur modalité viciée, incontrôlée, excessive.

Dès 1933, Oberling pressentait la mystification biologique que comporte l'aboutissement du processus : « Ce sera peut-être une ironie de la nature de voir un jour cette maladie, qui a causé tant de morts, être si intimement liée au mécanisme de la vie, et avoir contribué à en dévoiler au moins partiellement le mystère. »